



A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3. Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grandes cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à **CHAS. A. ORLEANS**, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres et Chemises de Fer. Prompte attention accordée aux commandes et commandes par la poste. **Attention Spéciale Appellée sur les Départements de Réparations.**
142 RUE CARONDELET, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
30001-410

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 RUE ROYALE NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
En Vente Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises dont je dénie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont les bienvenus.
PHONE MAIN 4160.

CHEMINS DE FER.
L & N
NOTRE SERVICE A L'EST
N'A PAS D'EGAL
Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour.
Pendant le Plus Prompt des Bonnes Voyages.
CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO
avec Doroires et Chars Ordinaires. Tous les Repas dans le Car Restoratif.
Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.
PHONE 4093 31.

CHEMINS DE FER
HOT SPRINGS
MEMPHIS, TENN.
Billets sans pour quatre-vingt-dix jours sans en vente tous les jours de la Nouvelle-Orléans à Hot Springs, Ark. et retour pour
\$24.35
Quitte la Nouvelle-Orléans à 7 h 10 p.m. et arrive à Hot Springs à 4 h 10 p.m. le jour suivant.
Billets, réservations et littéraires au Bureau des Billets.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
BUREAU DES BILLETTS
141 RUE ST-CHARLES.
Phone Main 3615.

VOULEZ-VOUS UN PIANO
DE PREMIERE CLASSE
OUVERT SUPPLEMENTAIREMENT DE MUSIQUE
Les meilleurs sont
Rehder Moblin Chase
Knabe Fischer Packard
Bosner Shoninger Grunewald
Joueur de Piano Appolo, 88 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

MINERAL WELLS ?
Seule ligne faisant un service direct
Dallas et Ft. Worth.
Bureau 107 Rue St-Charles.

Queen & Crescent New York
Route Baltimore,
Philadelphia,
Washington,
Cincinnati,
Norfolk,
St-Louis,
Birmingham.
LIGNE DIRECTE
Trains Véhicules Limités. Billets
Palmans, Chars avec Salle à
Manger.
Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p.m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a.m. Les trains quittant Birmingham à 12:30 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p.m.
Bureau des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale.
TELEPHONE MAIN 4453.

PHONE MAIN 986. INCORPORÉE EN 1855.
SUN INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
SUCCURSALE.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant.
197 1/2-1a

CONSULAT DE FRANCE
Godechaux Building, 306-07
Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.
AVIS.
Renseignements demandés sur:
Pierre Huguet.
M. Pierre Tarrouque.
Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.
Recherche dans un intérêt de famille:
Eugène Bouleis (Vacherie. St-Jacques).
Isidore Leroux.
M. et Mme Riffard ou Rifford.
Jean Ducasse.
Documents à remettre à:
M. et Mme Serou.
Mme Vve Raffe.
Jean Marie Antoine Lassalle.
Michel Dedieu.
Ernest Eugène Rannou.
Pierre Auguste Castex.
Joseph Henri Mauté.
Georges Forge (de Wilson).
Bernard Fos.
Jean Marie Dettés.

"OZONE ROUTE"
EXCURSIONS
\$1.00
ALLER ET RETOUR
DIMANCHES
- De la Nouvelle-Orléans, Les Abbeville, Florida Jct., Pine Bluff, Abbeville, New Orleans, Abbeville, Florida Jct., Pine Bluff, Abbeville, New Orleans.
Le train quitte la Terminale à 8:05 a.m. Arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:40 p.m. A toutes les autres stations. Un prix spécial est offert.
Le train quitte la Terminale à 6:50 a.m. Arrive à la Nouvelle-Orléans à 6:40 p.m. Les plus beaux cars vestibules se trouvent sur les trains.
A tous les passages transportés entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.
Bureau des Billets en Ville 703 rue Gravier. Phone Main 2223.
Pour plus amples informations, s'adresser à:
G. B. AUBERTIN, a. g. p. a.
941 Maison Blanche. (Phone Main 4549).
27 sept-57 cent.

BULLETIN FLUVIAL.
Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans.
Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1909.

STATIONS.	Pleine hauteur A la rive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changement dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.	Gelé
Saint Paul.	14	Gelé
Davenport.	30	15	0.5
Saint Louis.	33	30	1.6
Memphis.	33	33	7.5
Helena.	44	42	5.0
Vicksburg.	44	45	7.9
Natchez.	44	46	10.7
Red River Landing.
Baton Rouge.	35	6.9	0.5
Donaldsonville.	23	28	4.8
Nouvelle-Orléans.	9	18	4.1
Rivière Atchafalaya.
Simmesport.	41	8.5	0.2
Melville.	37	12.3	0.2
Morgan City.	5	3.9	0.0
Rivière Missouri.
Omaha.	18	0.0
Kansas City.	21	3.1	0.3
Rivière Ohio.
Pittsburg.	30	22	5.1
Cincinnati.	45	40	13.7
Louisville.	25	7.0	0.5
Evansville.	35	12.2	0.4
Cairo.	44	45	10.2
Rivière Cumberland.
Nashville.	40	19.7	2.4
Rivière Tennessee.
Chattanooga.	33	33	9.5
Rivière Arkansas.
Fort Smith.	22
Little Rock.	23	7.4	0.2
Rivière Rouge.
Arthur City.	27	7.0	0.1
Fulton.	20	28	8.9
Shreveport.	21	29	0.7
Lake End.
Alexandria.	32	36	5.3
Rivière Ouschita.
Camden.	26	39	5.6
Monroe.	6.5	0.0

POITRINE IDEALE
Développement et Formaté du Buste en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
Moyen sûr pour la femme de rendre sa poitrine belle, ferme, nettement dessinée sans danger, sans apparence par les vêtements.
Bouteilles de 12 et 24 Capsules.
Pharmacie J. L. LYONS & Co.
209 Poydras St., Nouvelle-Orléans, La.

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche
Pour Rhumes, Refroidissement, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la gorge. Préparé par le Dr. Richard Angell.
Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens.
18 1/2-1a-Dim

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
"La Meilleure Ecole Commerciale au Sud"
Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.
Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Louisiane.
Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les élèves gens et les femmes à gagner leur vie.
21 Professeurs. Instructions Personnelles. Prix d'Enseignement Raisonnable.
Le Département d'Emploi Gratuit aide les diplômés à obtenir des positions.
Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—\$5 par mois pour le Cours d'Anglais; \$6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et d'Ecriture à la Machine; \$7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.
GEO. SOULÉ & SONS.
20 sept-1 a-Dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le dimanche de 10 heures à 12 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphin et Bienville à deux lieues de la rue du Canal.
603-10a-10b-vue dim mar

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent REPRESENTANT
LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 578. Nouvelle-Orléans, La.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race. Téléphone Main 988
Bureau des Remarqueuses
MAUD WILMOT, MORGAN.
CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Quartier.
Téléphone Hemlock 391.
CALE SECRE DE SECTION,
ALGER.
Téléphone Alger. 381.

Charbon
Pittsburg
Charbon
Alabama
Charbon
Anthracite,
Coke de Gaz
et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,
837 rue Carondelet, coin Union
PHONES 311, 89, 16.
Cour Succursale—No 4716 rue
Magasins coin Valence.

SALLE DE BILLARDS
DE **MILLER**
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés de la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge
ET
Points Intermediaires.
Quitte la Nlle-Orléans à 8:00 a.m.
DE RETOUR.
Quitte Baton Rouge à 6:55 p.m.
Achetez vos Billets à la "Union Station"
Dimanche matin.
"NO. A. SCOTT,"
Assistant Agent Général de Passagers.
J. McDougall,
Agent de Division des Passagers

s'avis que la porte des bureaux était contiguë à une terrasse de restaurant. Il s'assit. Un garçon s'adressa :
— Monsieur déjeune ?
— Dites-moi, garçon ? Est-ce que vous connaissez M. Méreuil ?
— M. Méreuil ? Certainement, monsieur ! Est-ce que monsieur déjeune avec lui ? Il vient justement d'entrer par la porte de la cour qui communique avec ses bureaux. Tenez, il parle au patron.
M. Mitre vit un homme bien accouplé, à monocle et lunettes longues. D'une impulsion irrésistible, il se dressa, marcha sur lui :
— Vous êtes bien M. Roger Méreuil ?
— Mais, monsieur....
Et le beau Roger pâlit soudain.
— Vous devinez mon nom ?
Monsieur Mitre. Vous ne m'avez pas reconnu ? Je vous cherche depuis deux heures. Vous m'écouteriez ?
— Plus bas, monsieur.... Certainement, je suis à vos ordres. Voulez-vous que nous montions à mon bureau ?
— Ce n'est pas la faute de vous avoir attendus, fit M. Mitre avec une ironie vengeresse....
— Monsieur.... passez devant je vous prie.... Entre gens du monde, un écart est inutile.... Et si vous exigez une réparation, je suis tout prêt....
Ou était arrivé dans le bureau de M. Méreuil, qui désignait un fauteuil à son adversaire. Au moins ici on pouvait s'expliquer sans amener les passants.
— Vous vous doutez de ce qui m'arrive ? dit le mari.
— Mon Dieu, monsieur....
— Vous êtes l'amant de ma femme....
— Je vous proteste....
— Vous m'aurez pas lâché de nier....
M. Méreuil, sous l'outrage se redressa :
— Je ne nie rien, monsieur.... Et puisque je suis prêt à me battre....
— Vraiment, s'écria M. Mitre, vous êtes prêt à vous battre ?... Voilà comment vous entendez l'honneur !.... Si je vous tue, est-ce que cela réparera le mal que vous m'avez fait ? Si vous me tuez, où sera la justice ?
M. Méreuil reprit ses avantages, quoique encore inquiet :
— Je ne vois pas alors, à moins que vous ne vouliez un scandale....
— Non, monsieur, je ne veux pas de scandale. Rassurez-vous, je ne troublerai pas la paix de votre ménage, quoique vous ayez détruit à jamais celle de moi !
— Je ne veux que vous rendrez ce qui vous appartient !
Le tira de sa poche les deux séries, et d'une voix qui tremblait au poeu :
— Voilà les bijoux que vous avez donnés à ma femme pour la corrompre. Tenez, prenez les.

M. Méreuil baissa la tête, un peu honteux du rôle qu'il jouait. M. Mitre fouilla dans ses poches :
— Ma femme m'a déclaré aussi que vous lui aviez remis à diverses reprises une somme s'élevant à deux mille deux cents francs plus cinq cents francs plus cinq cents francs qui se trouvaient hier dans sa portemonnaie. Est-ce exact ? Vous dois-je plus ?
M. Méreuil ne calcula pas.... Oui, il avait dû donner plus à Ninette, mais heureux de la tourner qui pressentait les choses, ni duel ni histoires et trop gentleman pour accuser une différence de chiffres, il affirma vivement :
— C'est exact.
— Veuillez compter, dit M. Mitre, en plaçant devant lui les billets et les rouleaux d'or.
— C'est inutile.
— Pardieu, j'y tiens !....
M. Méreuil eut l'illumination de vérifier, ce qu'il fit d'ailleurs rapidement.
M. Mitre lui dit alors, et une dignité brilla dans ses yeux fatigués, sur son teint pâvre, redressa son maigre corps :
— Je ne vous souhaite pas, monsieur, de connaître les souffrances que vous m'avez indignées à moi qui ne vous ai jamais rien fait. Je vous plains plus que je ne vous méprise. C'est un triste emploi que celui de séducteur.

Feuilleton
— DE —
L'ABELLE DE LA N. O.
Commencé le 2 Juin 1907
LA Beauté du Diable
GRAND ROMAN INEDIT
PAR **JULES MARY**
DEUXIEME PARTIE
Le Lion Devenu Vieux
Suite.
Il jette la photographie et la pilette avec rage.... puis, il la ramasse.... Et son cœur se fond tout à coup, devant ce cercueil morcelé, comme si vraiment c'était été la Germaine, le corps de Germaine, la beauté de Germaine.... Il y recherche les traits de celle qu'il aime.... qu'il aime encore.... Et ce traita bouleversé ont des pleurs.... le sourire est devenu sanglot....
— Pardon ! Pardon !....
— Chez Laurent, à la même heure, la même scène se passe, avec la même tempête....
Un quart d'heure après, se cachant l'un de l'autre, les deux frères ont quitté Royanmont, sans s'apercevoir.
Ils s'élangent dans la vallée, que la neige recouvre déjà d'un voile uniforme.
Et cette neige est si épaisse, déjà, qu'ils pourraient marcher tout près l'un de l'autre, sans s'entendre et sans se voir.
— Où vont-ils ?.... Vers quel crime ?.... Vers quelle haine ou quel châtiment ?
— Laurent, vers la Gorse-à-Cadet ?
— Michel, à la Combe-aux-Dames ?
— Où tous les deux au Moulin-Joli ?
Vers Rose-Lisou, pour assouvir leur haine ?
Ou vers Germaine, pour se venger ?
XIII
— LE MEURTRE
Lorsque Oibolet avait quitté

le Mare-à-l'Eau, aperçut l'éperon flant une grive, tendu sous piege, relevé des traces de renard, reconnu des pieds de chevreuil et la bauge d'un sanglier, lorsqu'il avait quitté le manoir pour tant de distractions auxquelles il s'était abandonné sans plus penser à la consigne, il avait laissé le comte de Croix-Vitry endormi dans son fauteuil, auprès du poêle, sous la grande chaleur qu'il faisait dans la pièce.
Pendant longtemps le comte dormit d'un sommeil lourd et agité.
Parfois ses doigts remuaient sur ses genoux et alors des soupirs lui échappaient avec des paroles confuses, des phrases de rêve.
C'est qu'en effet, il était en proie, au même moment, à un rêve d'halluciné.
Il avait repris en cachemare la vie de Rose-Lisou à l'heure précise on la jeune fille, le paillier au bras, enmitoufflé dans ses cape de laine et le capuchon rabattu, lui avait fait ses adieux en partant pour le village.
Quelques kilomètres en plein jour, le long d'une grand route, on même par le chemin des bois, cela était si naturel et présentait si peu de dangers qu'aucun soupçon n'était venu au paralytique.
Il y a, parfois, chez certaines imaginations, les présentiments vagues, indéfinis, mais quand même réels, des catastrophes prochaines. Pour être inexplicables, ils n'en sont pas moins Or.

bles, ils n'en sont pas moins. Or, le comte, malgré l'amour passionné qu'il avait pour sa fille, ne fut assailli par aucune crainte, par aucune arrière-pensée d'hésitation.
Mais le cachemare qui surgit, soudain, fut terrible.
En rêve il marcha derrière Rose-Lisou, marchait comme on marche dans les rêves, glissant d'un pas aérien, sans faire de bruit, voltigeant derrière elle, devant elle, au-dessus d'elle, pour écarter les périls, les obstacles, jusqu'aux pierres du chemin.
Il lui disait :
— N'aie pas peur. J'ai promis de veiller sur toi !
Et Rose-Lisou n'avait pas l'air d'entendre. Il répétait sa phrase sans cesse et elle continuait d'aller au long de la route lentement, sans se soucier de rien et sans s'apercevoir de la présence de son père.
Il remarqua, au bout de quelques minutes, qu'il n'était plus seul à l'accompagner ainsi.
Un autre que lui, un homme, se mit à voltiger autour de l'enfant, et bientôt un autre vint le rejoindre, et ces hommes avaient des figures sinistres.... et des yeux de meurtrier d'où sortaient des rayons sanglants.... Et tin se montraient Lisou, sans rien dire, et ricanaient silencieusement.
Puis, ces deux forest rejoints par deux autres.... Et, dans